

Métissage des peuples : interactions entre Celtes et Rhètes dans la région des Alpes centre-orientales

Rosa Roncador

Introduction

Unité et diversité du monde celtique est le thème choisi en 2018 pour le 42^e colloque international de l'Association Française pour l'Étude de l'Âge du Fer. Cette dualité est particulièrement évidente dans la région des Alpes centre-orientales, située selon les archéologues aux marges des territoires celtiques. Cet espace se caractérise par la coexistence d'objets typiquement laténiens et de productions locales propres au monde rhétique, qui s'inspirent des modèles laténiens. L'analyse de la culture matérielle a permis en effet de reconnaître, d'une part, des caractéristiques d'unité et donc d'identité des populations celtiques (par exemple, dans l'armement) et, d'autre part, des éléments typiques de la culture matérielle de Fritzens-Sanzeno qui, pendant la deuxième moitié du I^{er} millénaire av. J.-C., s'imprègne d'influences laténiennes venant à la fois du Nord et du Sud, tout en les modifiant et les ajustant à son propre répertoire (Roncador 2017).

Comme pour la région limitrophe de Vénétie, une hiérarchie des marqueurs archéologiques attribuables à la culture de La Tène a été établie : « dans cette hiérarchie, la catégorie la plus 'faible' est représentée par des objets d'ornement [... tandis que] la plus 'forte' serait celle des éléments de panoplie » (Gambacurta, Ruta Serafini 2014, p. 260 ; Gambacurta, Ruta Serafini 2017, p. 19-20). Les armes semblent donc être « la principale source archéologique témoignant des liens étroits qu'entretiennent les Celtes d'Italie avec les entités nord-alpines » (Lejars 2014, p. 402).

S'agissant de la région centre-orientale des Alpes, 1180 objets de type La Tène ou d'inspiration laténienne découverts dans le Trentin, le Haut-Adige et en Autriche¹ (fig. 1) ont été analysés puis classés par catégorie et type (fig. 2) :

1. parures : principalement représentés par les fibules (64 %), les bracelets en verre (1 %) et enfin les torques, les colliers, les ceintures et les anneaux à tête de bélier (1 %) ;

2. éléments d'armement comme les agrafes de ceinture ajou-rées, les pièces de suspension de fourreau, les épées, les fourreaux, les umbos, les orles de bouclier, ainsi que les casques, les pointes et les talons de lance et de javelot (soit 32 %) ;

3. productions artistiques : de petits bronzes et de la vaisselle en alliage cuivreux (1 %) ;

4. autres indicateurs, comme les monnaies, les céramiques, les autres objets métalliques (semi-finis et instruments – les 1 % restants).

L'étude des objets de type La Tène découverts dans la région des Alpes centre-orientales a abouti à une meilleure compréhension du réseau complexe de relations instauré entre les populations celtiques établies en Europe centrale et – depuis le IV^e siècle av. J.-C. – dans la plaine du Pô, et les populations alpines (Roncador 2017 ; Marchesini, Roncador 2016).

Le contexte archéologique et culturel (fig. 3)

D'après les auteurs antiques, le territoire des Alpes centre-orientales était habité par les Raeti (Marzatico 2001 ; 2011 ; 2014a ; 2014b ; 2017). Ce terme faisait vraisemblablement référence à un nom collectif car, comme l'écrivait Pline l'Ancien, ces populations étaient *in multis civitates divisi* (Pline, *Histoire Naturelle*, III, 133). Leur origine a été longtemps attribuée à l'arrivée des Celtes ou des Étrusques : certains, tels Ptolémée ou Trogue

(nécropoles, lieux de culte et habitats) nous permettent de considérer cet échantillon comme assez fiable.

Il y a lieu de préciser que la majorité des objets ne provient pas de fouilles systématiques mais de découvertes du XIX^e siècle ou bien ont été remis par des particuliers. Le peu d'informations stratigraphiques disponibles ne nous permet pas, malheureusement, de dater ces témoignages, si ce n'est en comparant leurs typologies et leurs styles avec ceux d'objets provenant de différentes régions de l'Europe du second âge du Fer. Il faut également souligner que, comme l'attestent les archives, les antiquaires auraient vendu une très grande quantité d'armes et d'objets de parure : il est donc vraisemblable que cette « pénurie » actuelle ne reflète que très partiellement la réalité de l'époque (Roncador 2017, p. 41-42).

¹ Les sites du Trentin, du Haut-Adige/Tyrol du Sud, du Tyrol et du Vorarlberg qui ont livré des objets de type La Tène sont à ce jour au nombre de 74. Leur distribution le long d'axes commerciaux majeurs et de voies de passage importantes, ainsi que les différentes typologies de sites concernés

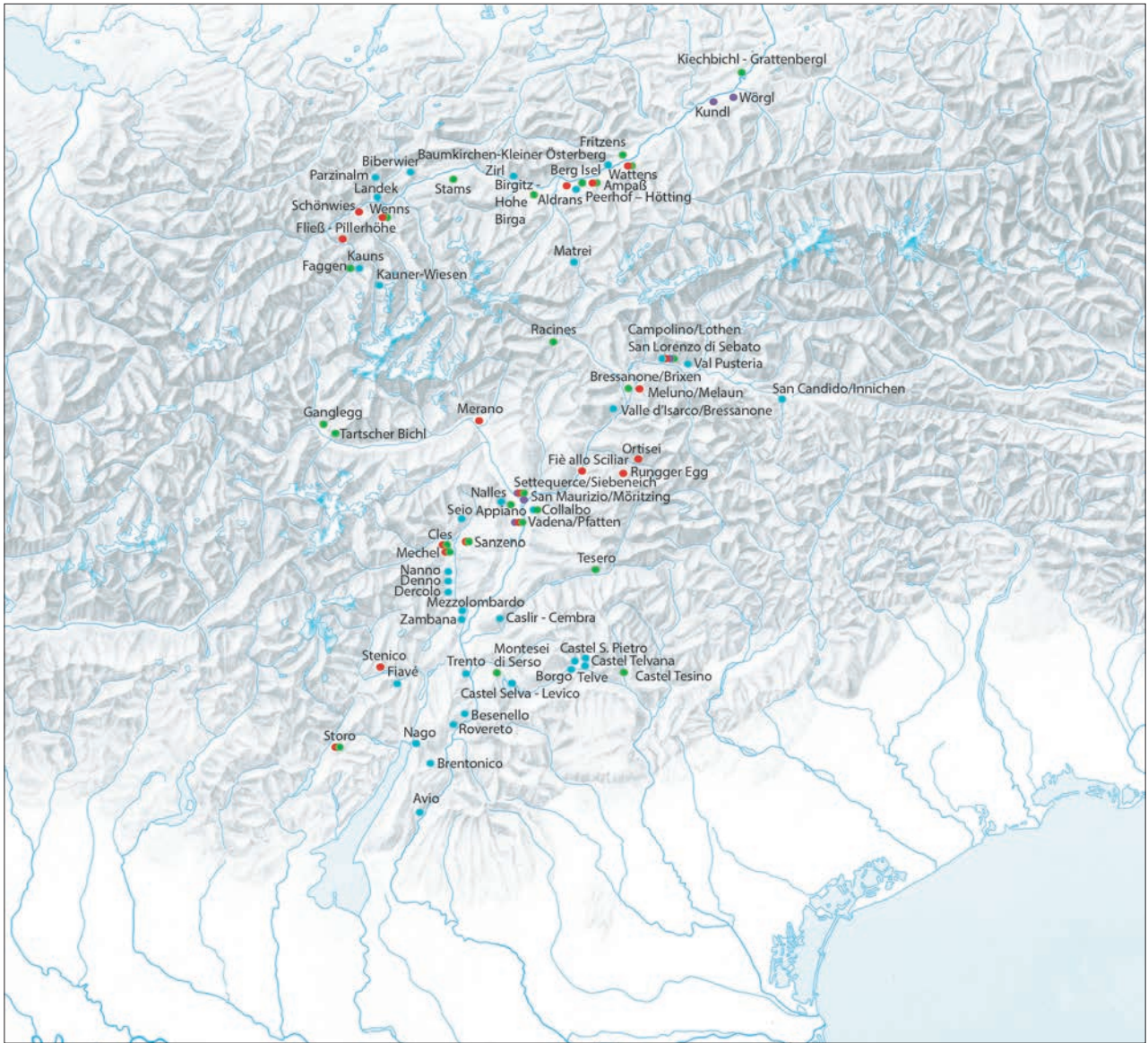


Fig. 1. Les sites de l'arc alpin centre-oriental ayant livré des objets de type La Tène : en rouge, les lieux de culte ; en vert, les habitats ; en violet, les nécropoles ; en bleu, les découvertes isolées (hors contexte stratigraphique) (© Institut für Geographie und Landeskunde. Leopold – Franzens - Universität Innsbruck).

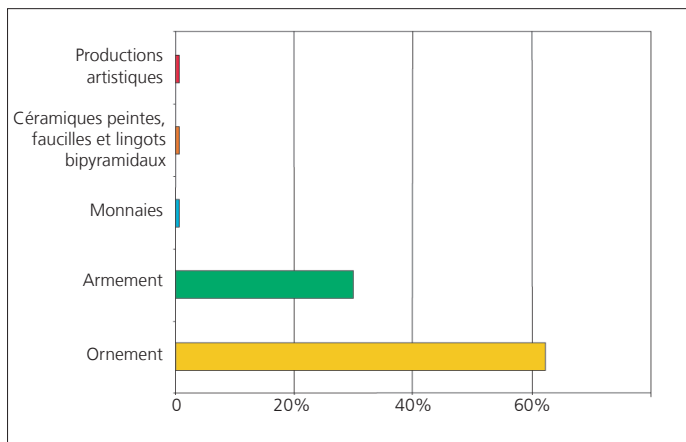


Fig. 2. Quantification des objets de type La Tène ou d'inspiration laténienne, répartis par type, mis au jour dans la région des Alpes centre-orientales.

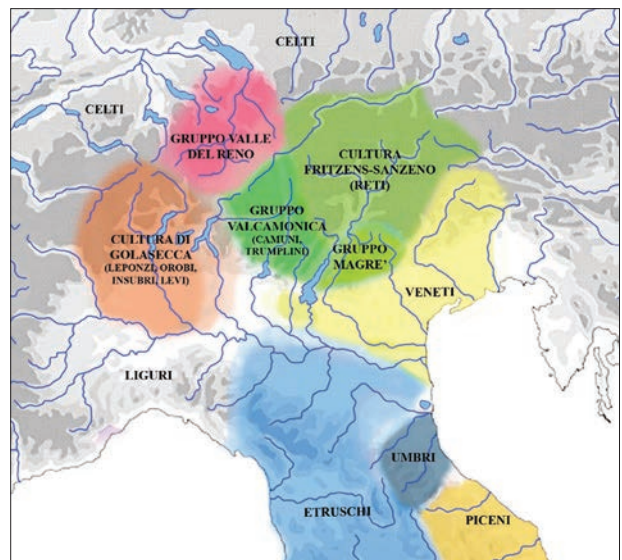


Fig. 3. Peuples et aspects culturels de l'Italie septentrionale avant les migrations celtiques du VI^e siècle av. J.-C. (d'après Marzatico 2014a, fig. 3 p. 14).

































CULTURA LUCO/LAUGEN			CULTURA FRITZENS - SANZENO O RETICA				EPOCA ROMANA
LUCO A	B	C	RETICO A	B	C	D	
Bz D - Hallstatt A	Hallstatt B	Hallstatt C-D	La Tène A Hallstatt D	La Tène B	La Tène C	La Tène D	
1350 a.C. - 1300 a.C.			600 a.C.	450 a.C.	250 a.C.	120 a.C.	0
			  	       	       	     	   

Fig. 4. Évolution de la vaisselle céramique de la culture matérielle de Fritzens-Sanzeno (d'après Marzatico 2014a, fig. 6 p. 19).

Pompée (d'après le récit de Justin) affirment que les Rhètes et des centres comme Tridentum avaient une identité celtique (gauloise), alors que d'autres, tels Tite-Live et Plinie, s'appuyaient sur les affinités linguistiques pour prouver l'origine étrusque certaine des populations de l'arc alpin centre-oriental (Roncador 2017, p. 15-17). Selon ces sources anciennes, le peuplement des Alpes serait donc dû à l'arrivée d'éléments exogènes originaires soit du monde étrusque, soit du monde celtique. Les savants et les archéologues locaux ont longtemps appuyé ou refusé l'hypothèse d'une occupation de cette région par les Celtes suivant la confiance qu'ils avaient dans tel auteur ancien ou tel autre. Les populations celtiques auraient occupé également les vallées des Alpes centre-orientales lors des flux migratoires du IV^e siècle av. J.-C., comme cela a été le cas pour d'autres régions de l'Italie protohistorique².

À ces ethnogenèses, basées essentiellement sur les informations fournies par les textes anciens ou par des études onomastiques et toponymiques, s'opposent depuis les années 1970 les données issues de la recherche archéologique menée par Reimo Lunz (1970 ; 1971 ; 1973 ; 1974 ; 1981), par Renato Perini (1967 ; 1982 ; 1991), par Paul Gleirscher (1987 ; 1993 ; 1998) et par Franco Marzatico (1986 ; 1989 ; 1992a ; 1992b ; 1994 ; 1998 ; 2001 ; 2014a ; 2014b). D'après ces travaux, la région centre-orientale des Alpes (correspondant aujourd'hui au Trentin – Haut-Adige/ Tyrol du Sud, Engadine, Tyrol, Rhin supérieur, Vorarlberg et au bassin de Villach) semble être caractérisée, depuis le VI^e siècle av. J.-C., par la présence d'un faciès culturel indigène qui subsisterait jusqu'au I^{er} siècle av. J.-C. À ce faciès appartiendraient non seulement certaines productions céramiques (bols à profil en S

² C'est bien ce que Franco Marzatico (2014b, p. 193) appelle « le modèle Brennus », [qui] « attribue la diffusion des témoignages celtiques en

milieu rhétique à l'invasion gauloise ou à une ou plusieurs incursions qui coïncideraient, selon Paul Gleirscher, avec une situation de destruction, autour du IV^e siècle av. J.-C. (Gleirscher 1987, p. 240) ».

et fond ombiliqué de type Fritzens et Sanzeno) et métalliques (telles que clés, poignées, hoes, haches, outils en fer pour le feu, fibules et récipients en bronze), mais également des lieux de culte ruraux – appelés Brandopferplätze – et les formes architecturales plutôt standardisées de la maison dite « rhétique » (une pièce excavée dans le sol, dotée souvent d'un couloir d'accès) (fig. 4). La culture matérielle de Fritzens-Sanzeno succède sans solution de continuité, pour ce qui est du développement de certaines typologies céramiques, à la culture de Luco/Laugen – Meluno/Melaun, documentée dans l'arc alpin centre-oriental pendant l'âge du Bronze final et le premier âge du Fer. Dès le VI^e-V^e siècles av. J.-C., son affirmation se fait parallèlement à une expansion géographique considérable à la fois vers le Nord (notamment en direction du Tyrol qui, au cours des siècles précédents, semblait présenter des affinités avec le contexte bavarois méridional) et vers le Sud-Est et le Sud-Ouest (territoires de la Vénétie occidentale – Groupe Magrè et Lombardie orientale – Groupe du Valcamonica). Il se forme ainsi un véritable cercle culturel, étendu sur les deux versants des Alpes, et en contact avec les groupes culturels limitrophes (Marzatico 2014a). Ces contacts ne peuvent être bien appréhendés que s'ils « s'inscrivent dans un contexte général de grande mobilité et de perméabilité au sein des différents groupes [de l'Italie septentrionale] qui accueillent et absorbent aisément des individus d'autres zones, ceux-ci s'intégrant et s'adaptant aux usages locaux, tout en préservant des traces de leur terre d'origine : les Étrusques au sein des communautés de Golasecca ; les Celtes de Golasecca et les Celtes transalpins parmi les Étrusques ; les Celtes parmi les Ligures ou dans le *Gênes étrusque* ; les Celtes parmi les Vénètes et plus au sud peut-être parmi les Ombriens » (Sassatelli 2008, p. 327) et enfin bien sûr les Celtes parmi les Rhètes et vice-versa (Roncador 2017).

Les parures

Les parures et en particulier les fibules sont les éléments laténiens les plus nombreux (au nombre de 495³) documentés dans ce territoire. Cependant, il ne s'agit pas de marqueurs fiables, car trop dépendants des modes et des goûts personnels et souvent chargés de valeurs symboliques et affectives, qui rendent leur encadrement chrono-typologique parfois problématique (Adam 1996).

On constate également, à partir du V^e siècle av. J.-C., une augmentation du nombre d'occurrences. Les plus anciennes (fig. 5) sont les fibules de type La Tène ancienne (Roncador 2017, p. 90-91), les fibules à protomés d'animaux (*Tierkopffibeln* ; Roncador 2017, p. 91), les fibules de type Adam XIII, XIV, XV (Adam 1996, p. 113, 118, 121 ; Roncador 2017, p. 92, 93) et de type Hötting (Roncador 2017, p. 92), alors que les plus récents sont les types Adam XVIII, XIX et XX (Adam 1996, p. 130, 145, 151 ; Roncador 2017, p. 94-95).

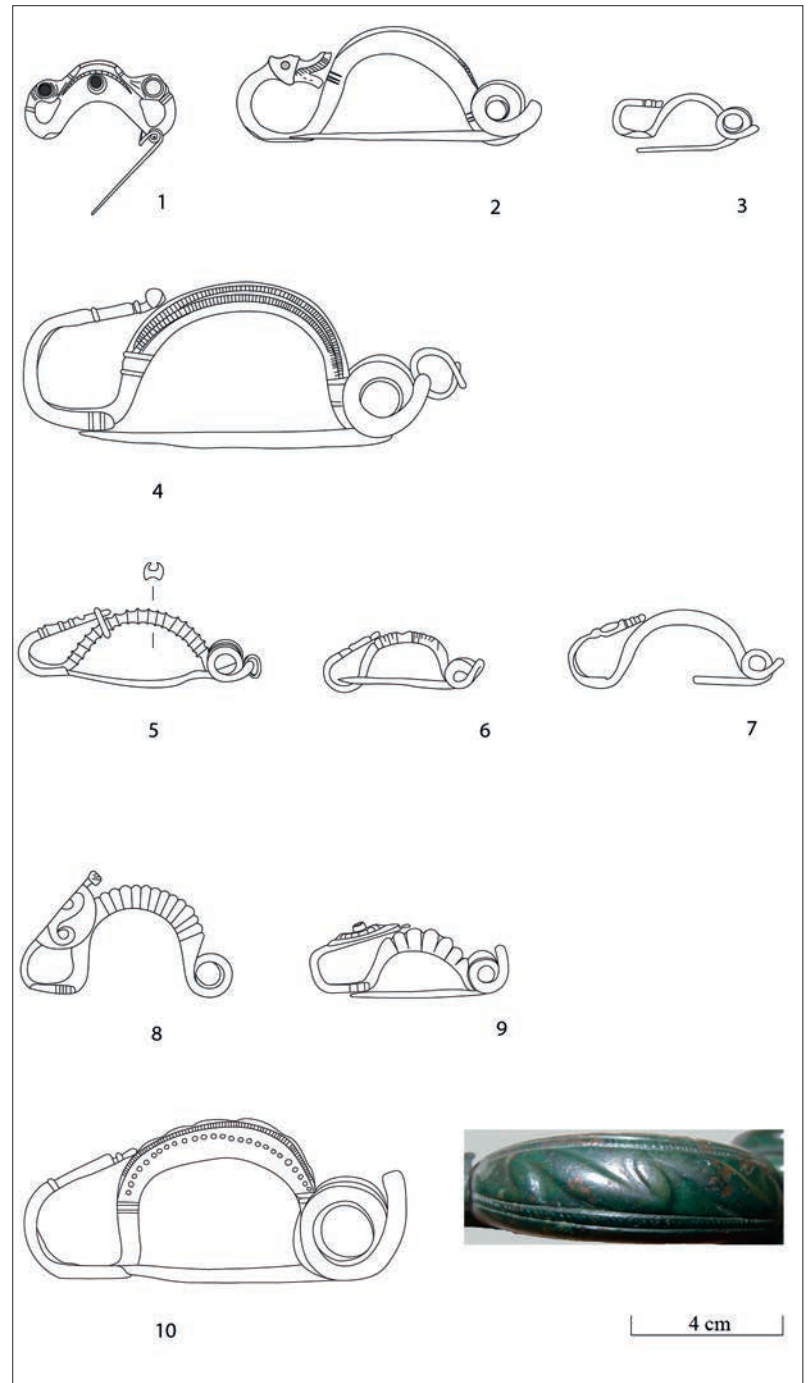


Fig. 5. Typologies de fibules en bronze retrouvées en milieu alpin centre-oriental, datant de La Tène A à La Tène B2 (en procédant de la plus ancienne à la plus récente) : 1. Fibule à protomés d'oiseau (Cles Campi Neri) ; 2. Fibule zoomorphe Drachenfibel (Vadena/Pfatten Stadlhof) ; 3. Fibule type Adam XIII (Cles Campi Neri) ; 4. Fibule type Hötting (Hötting-Peerhof) ; 5. Fibule type Adam XIV (Campolino/Lothen Burgkofl) ; 6. Fibule type Adam XV (Mechel) ; 7. Fibule type Adam XVIII (Merano Hochbühel) ; 8. Fibule type Adam XIXa (Campolino/Lothen Burgkofl) ; 9. Fibule type Adam XIXc (Campolino/Lothen Burgkofl) ; 10. Fibule type Adam XX (Matrei).

³ Il faut y ajouter les 473 fibules du corpus publié par Anne-Marie Adam (Adam 1996).

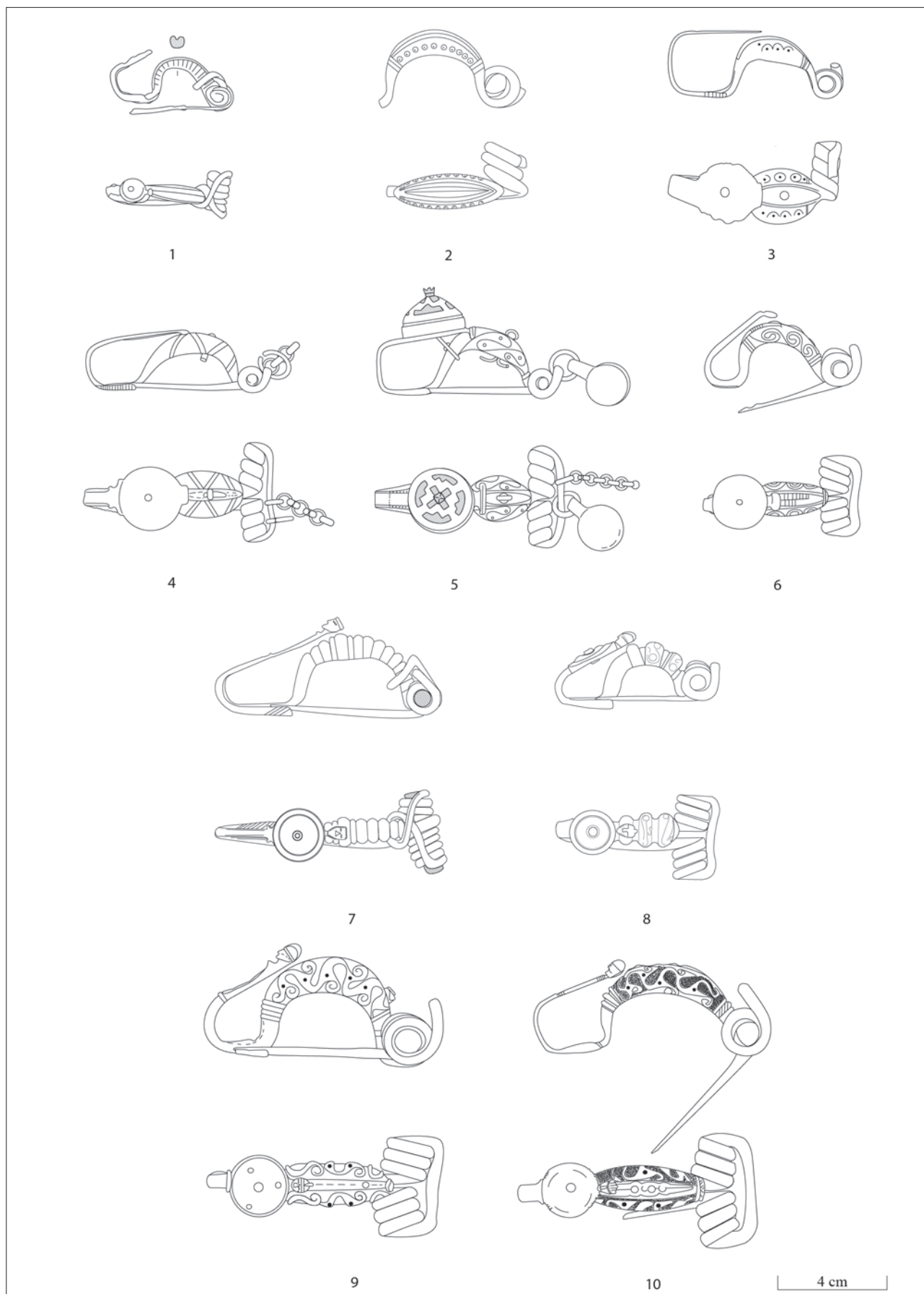


Fig. 6. Types de fibules en bronze retrouvées en milieu alpin centre-oriental, datant de La Tène C1-C2 : 1. Mandolinenfibel type Adam XX1a (Vadena/Pfatten Leuchtenburg) ; 2. Mandolinenfibel type 12 Tori (Vadena/Pfatten Stadlhof) ; 3. Mandolinenfibel avec décor de type b1 (Cles Campi Neri) ; 4. Mandolinenfibel avec décor de type a (Sanzeno) ; 5. Mandolinenfibel avec décor de type b2 (Sanzeno) ; 6. Mandolinenfibel (Seio) ; 7. Maskenfibel (Vadena/Pfatten Stadlhof) ; 8. Maskenfibel (Sanzeno) ; 9-10. Helmkopffibeln à décor de triscèle (Campolino/Lothen Burgkofl).

Par rapport à cette période, une comparaison est possible avec l'Europe laténienne et avec la zone occidentale des Alpes (Roncador 2017, p. 89-94) caractérisée par la culture de Golasecca.

La période de La Tène moyenne, en revanche, est marquée au niveau local par une production massive de fibules qui reprennent et réinterprètent, sur le plan morpho-stylistique, les modèles laténiens précédemment importés (fig. 6). Les types les plus répandus sont les *Mandolinenfibeln*, les *Maskenfibeln*, les fibules à nœuds (lisses et ornés) et des formes hybrides des trois types. Ces objets, qui reflètent vraisemblablement des phénomènes d'« hybridation sociale » tout en s'inspirant des modèles laténiens, sont désormais la preuve d'un goût propre aux populations alpines.

Ce sont ensuite les bracelets en pâte de verre qui se répandent à partir du III^e siècle av. J.-C., ou encore les torques torsadés (phase finale du III^e siècle av. J.-C.), les ceintures en bronze (datant généralement du III^e siècle av. J.-C.) et des éléments typiques du costume féminin. Des interactions profondes semblent donc se produire entre différentes composantes des sociétés celtique et rhétique, ce qui témoigne du rétablissement de liens entre les élites après la « rupture » provoquée par les migrations du IV^e siècle av. J.-C. (Roncador 2017, p. 106-115).

Enfin, vers le II^e siècle av. J.-C., on assiste à l'adoption locale de modèles répandus en Italie septentrionale, ainsi que de ceux diffusés dans les différentes parties de la « civilisation des oppida » (Demetz 1999) ; d'où la difficulté de pouvoir aisément distinguer les différentes traditions culturelles.

L'armement

Comme cela vient d'être affirmé, les marqueurs les plus « fiables » d'interactions avec le monde celtique semblent appartenir au monde guerrier (Lejars 2017), mais leur nombre ne devient significatif qu'à partir du IV^e siècle av. J.-C. Dans la période précédente, les armes semblaient être en effet presque complètement absentes, à l'exception de l'épée découverte dans la nécropole de Settequerce/Siebeneich près de Bolzano (Roncador 2017, p. 68-69 ; 2019), retrouvée à proximité d'un objet céramique (dit *boccale a rostri*), typique de la culture de *Fritzens-Sanzeno*.

Si les épées découvertes durant cette période sont rares, il n'en est pas ainsi pour les agrafes de ceinture ajourées. Réalisées d'abord en bronze (fig. 7), puis en fer, elles font partie de l'équipement de guerre des soldats de premier rang : des agrafes chargées de valeurs symboliques liées à l'idéologie guerrière laténienne (Stöllner 2010 ; Roncador 2017, p. 49-61).

La majorité des armes retrouvées en contexte d'habitat, funéraire et cultuel peut être rattachée à la période de La Tène moyenne (épées/fourreaux/pièces de suspension, casques, pointes de lance et umbos de bouclier). Du point de vue quantitatif, on peut observer d'abord une diffusion croissante dès le IV^e siècle av. J.-C., avec un pic au cours du III^e et au début du II^e siècle av. J.-C., puis une diminution, dès la fin du II^e / début du I^{er}, en faveur d'armes typiques du monde romain (Roncador 2017, p. 61-87).

Toujours au cours de cette période, on remarque sur certaines pièces d'armement (épées et umbos de bouclier) l'influence exercée par le Sud et la zone vénète cénomane, et la diffusion de certains types de monnaies (par ex. les drachmes de la plaine du Pô – type Pautasso III et VIIIc). On relève en particulier la présence de fragments d'un *carnyx*, retrouvés à Sanzeno : un cor de guerre celtique utilisé pendant les batailles pour terroriser les ennemis. Ce témoin a fait l'objet d'un projet de recherche qui a permis d'en réaliser une reconstruction expérimentale exposée aujourd'hui au Museo Retico de Sanzeno (Roncador 2009 ; Roncador, Melini 2010 ; Roncador 2014 ; Roncador *et al.* 2014 ; Bellintani *et al.* 2014).

Les productions artistiques

Au-delà de l'armement et des parures, un certain nombre de productions artistiques témoignent également de l'existence d'un patrimoine figuratif commun aux Celtes et aux Rhètes (Roncador 2016).

La phase la plus ancienne (VI^e-V^e siècles av. J.-C.) se caractérise par la présence de figurines de priants, de « visages » et de petits bronzes anthropomorphes représentant des pieux ou bien des divinités (fig. 8), appartenant donc à la sphère religieuse. Aux IV^e et III^e siècles av. J.-C., c'est l'art laténien très abstrait qui est le plus souvent associé aux armes et parfois aux parures telles que les fibules (Vitali 2011).

Au II^e siècle av. J.-C., on assiste à un regain d'intérêt pour l'homme et en particulier pour le visage ou plus simplement la tête, comme cela avait été le cas pour l'horizon précédent ; cela correspond à une période de renouveau dû aux changements profonds amenés par la romanisation de l'Italie du Nord et la diffusion de la « civilisation des oppida », avec l'établissement de nouveaux contacts avec le monde méditerranéen.

Ces reproductions artistiques concernent des objets de la vie quotidienne ou bien des produits tout à fait originaux comme celui qui est connu sous le nom de disque de Sanzeno (Roncador 2016, p. 198-199 ; 2017, p. 151).

Les témoignages épigraphiques

Depuis quelques années, de nouvelles inscriptions avec des noms celtiques en langue rhétique datant de la phase la plus ancienne (VI^e-V^e siècles av. J.-C.) ont été publiées (Marchesini 2015 ; Marchesini, Roncador 2016 ; Roncador 2017, p. 164-170). Ces dernières proviennent de sites disséminés le long d'importantes voies de communication (Vadena/Pfatten dans la vallée de l'Adige et Cles et Sanzeno dans le val de Non), à la croisée des chemins entre le monde italique et les territoires alpins ou de l'Europe centrale. Ainsi, par exemple, les noms *Vitamu* (fig. 9), *Pianu* et *Esumne*, inscrits sur des objets découverts en contexte funéraire et cultuel, sont des noms en langue rhétique écrits avec un alphabet nord-étrusque, qui témoignent d'une forte intégration entre éléments onomastiques celto-italiques et le monde rhétique. On ne sait toujours pas avec précision si cette influence celto-italique



Fig. 7. Agrafes de ceinture ajourées en bronze, découvertes dans le faciès de Fritzens-Sanzeno.



Fig. 8. Petit bronze mis au jour dans le lieu de culte de Cles Campi Neri (Val de Non - Trentin - Italie
© Ufficio beni archeologici - Soprintendenza per i beni culturali, Provincia autonoma di Trento).



Fig. 9. Stèle en porphyre mise au jour dans la nécropole de Vadena/Pfatten (Haut-Adige – Italie © Landesmuseum Ferdinandeum Innsbruck).

se limitait aux contacts avec le monde des Alpes occidentales (culture de Golasecca)⁴ ou bien si les Celtes transalpins interagissaient également avec les Rhètes dans le cadre de pratiques culturelles, domaine dans lequel ces derniers utilisaient l'écriture.

À ce propos, rappelons ici l'exemple très significatif du nom *Taranis* – divinité du monde celtique – cité à l'intérieur de ce qui pourrait être vraisemblablement une « formule magique » (Marchesini 2012), découverte à Tesero *Sottopedonda* (vallée de Fiemme).

D'où l'hypothèse probable d'un usage élitaire de l'écriture, lié aux groupes les plus importants de la société, qui détenaient le pouvoir économique et politique, mais aussi religieux (Roncador 2017, p. 170).

Synthèse

L'analyse des objets de type La Tène au sein de la culture matérielle de *Fritzens-Sanzano* a mis en évidence l'existence de contacts importants, au cours des VI^e et V^e siècles av. J.-C., période durant laquelle se produit un véritable changement dans

les rapports entretenus entre les populations établies en Italie du Nord. Suite à la recolonisation des régions de la plaine du Pô de la part des Étrusques, les Alpes « deviennent une voie de communication directe entre l'Italie et l'Europe » (Pauli 1991). Du point de vue archéologique, la meilleure preuve des contacts qui ont précédé les invasions historiques du V^e s. av. J.-C. est l'existence d'un répertoire figuratif/symbolique partagé, (La Tène A), qui s'exprime dans certaines productions artistiques (petits bronzes et plaques figurant des personnes en prière, ou dans le répertoire de l'« Art des situles » ; Roncador 2016), dans certaines parures, notamment les fibules, et dans quelques pièces d'armement (agrafes de ceinture ajourées et épées) vraisemblablement « portées » par des personnes étrangères⁵.

Il s'agit de personnes d'un rang élevé (guerriers, artisans, commerçants ou femmes appartenant à des familles illustres) intégrées dans les communautés des Rhètes, dont la présence témoigne d'une mobilité individuelle intense.

Le rôle joué par la sphère culturelle pendant cette première phase est aussi très important puisque différents milieux culturels semblent partager un même sentiment religieux et les mêmes représentations symboliques associées (codes visuels – Ginoux 2012 ; Gambacurta, Ruta Serafini 2017, p. 23). Les sanctuaires ruraux appelés *Brandopferplätze* deviennent des lieux de rencontre et d'échange culturel qui facilitent l'interaction entre communautés indigènes et allochtones.

Ces liens profondément enracinés entre élites politiques, religieuses et marchandes sont bouleversés par les célèbres migrations du IV^e siècle av. J.-C. Entre le IV^e et le III^e siècle av. J.-C., le monde celtique connaît alors son apogée à la suite de ses « incursions » en Italie, dans les Balkans et en Anatolie, avec la grande diffusion d'objets laténiens qui s'ensuit (Lejars 2017). Il s'agit néanmoins de typologies et de symbolismes très standardisés, dans le cadre d'une même imagerie de guerre : « Le dynamisme des sociétés celtiques des IV^e et III^e siècles se traduit dans le domaine des productions artisanales par une uniformisation, notamment pour tout ce qui a trait à la parure, aux outils de guerre et aux symboles du pouvoir » (Buchsenschutz *et al.* 2012, p. 300-301).

Après une période peu documentée (La Tène B1)⁶, on signale à partir de la moitié du IV^e siècle av. J.-C. (La Tène B2) la présence croissante d'éléments laténiens (surtout des armes et des fibules) découverts dans les habitats, ainsi qu'en contexte funéraire et culturel. Les flux migratoires du début du IV^e siècle av. J.-C. ont en quelque sorte redéfini les contacts avec le monde celtique, jusque là visibles essentiellement dans la sphère de la

⁴ Des éléments onomastiques celto-italiques sont connus également en Étrurie padane (Sassatelli 2008), en Étrurie centrale ou *Etruria propria* (Orvieto et Cerveteri) (Buchsenschutz *et al.* 2012, p. 313-314).

⁵ On retrouve des fibules laténiennes aussi en Vénétie, en Ligurie et dans les Marches dès le V^e siècle av. J.-C. : « Il est remarquable que ce peuple non celtique adopte dès la fin du V^e siècle av. J.-C. les armes et les fibules laténiennes de leurs turbulents voisins. Il en va de même des Ligures (de Gênes à La Spezia) et des Picéniens de la région d'Ancône dans les Marches » (Buchsenschutz *et al.* 2012, p. 314, note 82). Pour la Vénétie, voir Gambacurta, Ruta Serafini 2014, p. 260-263.

⁶ La rareté des témoignages appartenant à période de La Tène B1 a été également observée dans le territoire limitrophe de la Vénétie (Gambacurta, Ruta Serafini 2014, p. 263- 265).

guerre (armement)⁷. Les objets de parure, notamment les fibules en bronze et les colliers en disque (vraisemblablement importés), reprennent des modèles de l'Europe centrale, bien que des réinterprétations locales commencent déjà à s'affirmer⁸.

De plus, on note une présence significative d'objets typiques de la culture matérielle de *Fritzens-Sanzano* dans certains habitats celtiques, notamment au Dürnnberg et dans quelques sépultures de la nécropole de Mannersdorf, ce qui témoigne d'un phénomène de mobilité « inversée » : ces objets nous font penser au déplacement de travailleurs saisonniers (dans les mines de sel) pour le Dürnnberg et, dans le cas de Mannersdorf, à une exogamie concernant généralement des mariages militaires et politiques (Gleirscher 1993 ; Rams, Roncador 2019).

Comme pour d'autres régions de l'Italie protohistorique, comme la plaine du Pô et les Marches (Vitali 2004 ; 2011 ; Lejars 2003 ; 2008 ; 2014), le territoire des Alpes centre-orientales est aussi concerné, au cours du III^e siècle av. J.-C. (La Tène C1 - début La Tène C2) par le déplacement de Celtes qui participent comme mercenaires aux grandes coalitions contre les Romains (Lejars 2014 ; 2017). Le développement des armes au cours de cette période est cohérent avec les phénomènes observés dans les territoires occupés par les Celtes transalpins et cisalpins, où l'on adhère volontiers aux schémas décoratifs, aux répertoires stylistiques et aux symbolismes magiques et religieux de La Tène, tout en y accueillant des élaborations tout à fait originales, comme la représentation du « Maître des animaux » (probablement *Cernunnos*) sur la lame de l'épée de Campolino/Lothen Burgkofl (fig. 10).

La standardisation des éléments laténiens dans les Alpes centre-orientales entre le IV^e et le III^e siècle av. J.-C. semble donc renvoyer à des contacts plus fréquents mais moins profonds et intenses que dans la période précédente. On dirait que la culture de Fritzens-Sanzano « s'approprie à nouveau son identité en élaborant à sa manière les influences et les suggestions venant du monde celtique et en introduisant ainsi des modèles nouveaux et tout à fait particuliers » (Roncador 2017, p. 185).

Enfin, des bouleversements profonds se manifestent, depuis le II^e siècle av. J.-C. (La Tène C2) et pendant la première moitié du I^{er} s. av. J.-C. (La Tène D), qui modifieront davantage les rapports entre Celtes et Rhètes.

En contexte rhétique, on peut observer, en effet, parallèlement à la formation de la « civilisation des oppida » dans les territoires transalpins et à la romanisation de l'Italie septentrionale, la présence simultanée et la compénétration d'éléments celtiques, rhétiques et romains.

C'est à l'influence du Nord, par exemple, que l'on doit certains objets de guerre (agrafes de ceinture, épées et umbos de bouclier), les anneaux à protomés de tête de bélier, les céramiques peintes, les faucilles, les lingots bipyramidaux et certains types de monnaie (*Regenbogeschüsselchen*, *Kleinsilbermünzen*, *Büschelquinare* et *Keltenquinarie* – Roncador 2017, p. 153-162).

Pour conclure, toutes les informations issues de l'analyse des objets de type La Tène découverts dans les Alpes centre-orientales confirment l'importance de cette région comme voie de pénétration alternative (dans les directions Sud-Nord, Est-Ouest et vice-versa) à celles des Alpes occidentales. Un territoire qui n'aurait pas connu, contrairement à la plaine du Pô, les migrations du IV^e siècle av. J.-C., mais où les rapports entre les Celtes et les Rhètes auraient été constants et profonds (bien qu'à des degrés différents) depuis les VI^e/V^e siècles av. J.-C. jusqu'à la romanisation (II^e/I^{er} s. av. J.-C.).

Les interactions entre Celtes et Rhètes subissent des changements continus entre le V^e et le I^{er} s. av. J.-C. et nous suggèrent principalement trois modes de contact parfois coexistants : la mobilité individuelle, c'est-à-dire le déplacement de personnes ou de petits groupes, vraisemblablement des guerriers et/ou des artisans et des femmes aristocratiques⁹; des contacts commerciaux, liés certainement à la position stratégique des vallées alpines centre-orientales et à leur richesse en matières premières et, *last but not least*, des contacts culturels, liés à la sphère du sacré.

⁷ « L'apparition presque simultanée [y compris dans le Cadore – le territoire adjacent aux vallées orientales du Trentin Haut-Adige] de noyaux de soldats armés » semblerait attribuable à d'importants mouvements au sein de l'arc alpin (Gambacurta, Ruta Serafini 2014, p. 265 ; Gambacurta, Ruta Serafini 2017, p. 49-59).

⁸ « Cette homogénéité graduelle varie en fonction des catégories fonctionnelles. Elle est partielle pour la parure dans la mesure où l'élaboration et l'évolution de ses produits obéissent à des usages vestimentaires qui varient d'une communauté à l'autre ou en fonction de groupes sociaux [...]. L'homogénéité, relativement marquée dans le cas des fibules, l'est davantage encore en ce qui concerne les armes et les ornements. Cela est dû au fait que ces groupes partageaient une idéologie commune de la guerre et des croyances » (Buchsenschutz *et al.* 2012, p. 300).

⁹ Pour la période de La Tène A, il a été imaginé pour la Vénétie « des phénomènes d'infiltration plus désordonnée de la part d'individus et/ou de noyaux familiaux qui rejoignaient la population locale », (Gambacurta, Ruta Serafini 2014, p. 262 ; Gambacurta, Ruta Serafini 2017, p. 23).

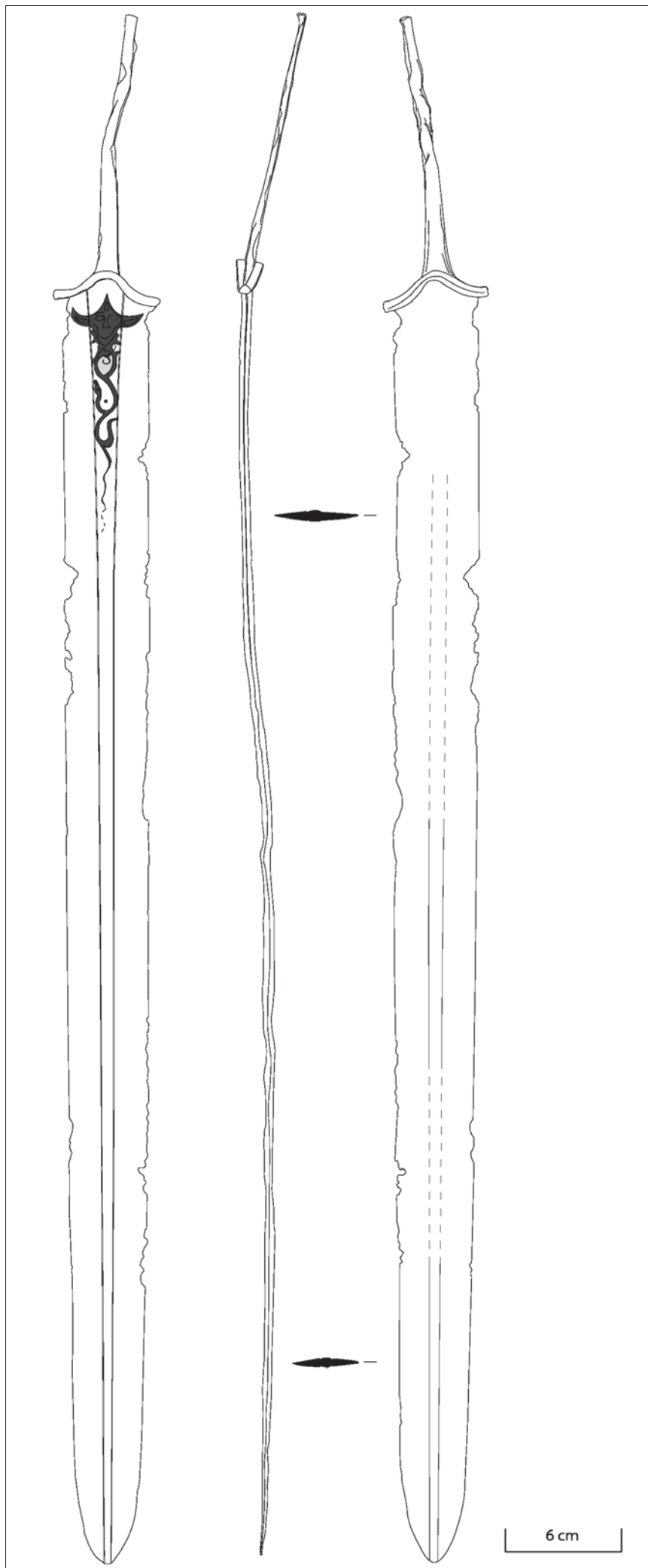


Fig. 10. Épée découverte à Campolino/Lothen
(Vallée Pusteria – Haut-Adige - Italie).

Bibliographie

- Adam A.-M., 1996. *Le fibule di tipo celtico nel Trentino*. Trento, Provincia autonoma di Trento, 312 p. (Patrimonio storico artistico del Trentino 19).
- Bellintani P., Roncador R., Silvestri E., Ervas A., Piccardo P., Mille B., 2014. Il progetto di ricerca sperimentale "Karnyx di Sanzeno". *Archeologia delle Alpi*, 2014, 159-165.
- Buchsenschutz O., Gruel K., Lejars Th., 2012. L'Âge d'or de l'aristocratie celtique, IV^e-III^e siècles av. J.-C. *Annales. Histoire, Sciences Sociales*, avril-juin n°2, 295-324.
- Demetz S., 1999. *Fibeln der Spätlatène- und frühen römischen Kaiserzeit in den Alpenländern*. Rahden/Westfalen, Leidorf, 315 p. (Frühgeschichtliche und Provinzialrömische Archäologie 4).
- Gambacurta G., Ruta Serafini A., 2014. Veneti e Celti tra V e III sec. a.C. (tra La Tène A e La Tène B). In Barral P., Guillaumet J.-P., Roulière-Lambert M.-J., Saracino M., Vitali D. dir., *I Celti e l'Italia del Nord. Prima e Seconda età del ferro, Atti del 36° colloquio internazionale dell'AFEAF, Verona, 2012*. Dijon, RAE, 259-272 (Revue archéologique de l'Est Suppl. 36).
- Gambacurta G., Ruta Serafini A., 2017. I Celti e il Veneto. Storie di culture a confronto. Casalserugo, Società Archeologica Veneta ONLUS, 207 p. (Archeologia Veneta Suppl. 11).
- Ginoux N., 2012. Images and visual codes of early celtic warrior elites (5th – 4th centuries B.C.). In Pare C. ed. *Kunst und Kommunikation. Zentralisierungsprozesse in Gesellschaften des Europäischen Barbarikums im 1. Jahrtausend/Art and Communication. Centralization processes in European societies in the 1st Millennium B.C., Teilkolloquium im Rahmen des Schwerpunktprogrammes 1171 der Deutschen Forschungsgemeinschaft «Frühe Zentralisierungs- und Urbanisierungsprozesse. Zur Genese und Entwicklung frühkeltischer Fürstensitze und ihres territorialen Umlandes», Mainz, 2008*. Mainz, RGZM, 179-190 (RGZM Tagungen 15).
- Gleirscher P., 1987. Die Kleinfunde von der Hohen Birga bei Birgitz: Ein Beitrag zur Fritzens-Sanzeno Kultur. *Bericht der Römisch-Germanischen Kommission*, 68, 181-351.
- Gleirscher P., 1993. Età del Ferro - età dei Reti. In *Archeologia nelle Dolomiti. Ricerche e ritrovamenti dall'età della Pietra alla Romanità, Catalogo della mostra*. S. Giovanni-Vigo di Fassa, 1993, 57-70.
- Gleirscher P., 1998. Zur archäologischen Gruppengliederung im Rätergebiet. In Ciurletti G., Marzatico F. dir. *I Reti/Die Räter, atti del simposio, Stenico, 1993*. Trento, Servizio beni culturali, 257-268 (Archeologia delle Alpi 5).
- Lejars Th., 2003. Les fourreaux d'épée laténiens. Supports et ornements. In Vitali D. dir. *L'immagine tra mondo celtico e mondo etrusco-italico. Aspetti della cultura figurativa nell'antichità*. Bologna, Gedit, 9-70 (Studi e Scavi 20).
- Lejars T., 2008. Les guerriers et l'armement celto-italique de la nécropole de Monte Bibebe. In Vitali D., Verger S. dir. *Tra mondo celtico e mondo italico. La necropoli di Monte Bibebe, Atti della tavola rotonda presso l'École française de Rome, 1997*. Bologna, Università di Bologna, 127-222.
- Lejars T., 2014. L'armement des Celtes d'Italie. In Barral P., Guillaumet J.-P., Roulière-Lambert M.-J., Saracino M., Vitali D. dir., *I Celti e l'Italia del Nord. Prima e Seconda età del ferro, Atti del 36° colloquio internazionale dell'AFEAF, Verona, 2012*. Dijon, RAE, 401-434 (Revue archéologique de l'Est Suppl. 36).
- Lejars T., 2017. Le armi e l'armamento dei Celti in Italia. In Piana Agostinetti P. dir. *Celti dell'età di La Tène a sud delle Alpi, Atti del Convegno Internazionale dedicato a Renato Peroni, Roma, 2010*. Roma : Giorgio Bretschneider, 555-607 (Biblioteca di Studi Etruschi 59).
- Lunz R., 1970. Considerazioni sull'età del Bronzo finale e la prima età del Ferro nel Trentino Alto-Adige. *Studi Trentini di Scienze Naturali - B*, 47, 90-106.
- Lunz R., 1971. Zur Vor- und Frühgeschichte des Marktes St. Lorenzen im Pustertal. *Der Schlern*, 45, 143-145.
- Lunz R., 1973. *Ur- und Frühgeschichte Südtirols*. Bolzano/Bozen, Athesia, 133 p.
- Lunz R., 1974. *Studien zur End-Bronzezeit und älteren Eisenzeit im Südalpenraum*. Firenze, Sansoni, 550 p. (*Origines: Studi e materiali pubblicati a cura dell'Istituto Italiano di Preistoria e Protostoria*).
- Lunz R., 1981. *Archäologie Südtirols: 1. von den Jagern des Mesolitikums (um 7000 v. Chr.) bis zum ende des Westromischen Reiches (476 n. Chr.)*. Vallagarina, Manfrini Editore, 411 p. (Archäologisch-historische Forschungen in Tirol 7).
- Marchesini S., 2012. La ricezione di elementi culturali allogeni in ambito celtico: Taranis in Val di Fiemme (TN). In Regoli C. dir. *Mode e Modelli. Fortuna e insuccesso nella circolazione di cose e idee*. Roma, Officina Edizioni, 177-190 (Officina Etruscologia 7).
- Marchesini S., 2015. *Monumenta Linguae Raeticae*. Roma, Scienze e Lettere, 338 p.
- Marchesini S., Roncador R. 2016. Celts and Raetians in the central-eastern Alpine Region during the Second Iron Age: multidisciplinary research. In Armit I., Potrebica H., Črešnar M., Mason P., Büster L. dir. *Cultural Encounters in Iron Age Europe. European Association of Archaeologists, Annual meeting 20, 2014, Istanbul*. Budapest, Archaeolingua, 267-284 (Archeolingua. Series Minor 38).
- Marzatico F., 1986. Scambi e commerci nel Trentino pre-romano. *Economia Trentina*, 35 – 1, 75-104.
- Marzatico F., 1989. I Reti nel Trentino protostorico secondo le fonti antiche. In *Per Giuseppe Šebesta. Scritti e nota bibliografica per il settantesimo compleanno*. Trento, Biblioteca Comunale di Trento, 293-308.
- Marzatico F., 1992a. I Galli nel Trentino pre-romano? Revisione della vecchia tesi alla luce delle attuali conoscenze archeologiche. In *Per Aldo Gorfer: studi, contributi artistici, profili e bibliografia in occasione del settantesimo compleanno*. Trento, Biblioteca Comunale di Trento, 619-651.
- Marzatico F., 1992b. Il gruppo Fritzens-Sanzeno. In Metzger I. R., Gleirscher P. dir. *Die Räter/I Reti*. Bozen/Bolzano, Verlagsanstalt Athesia, 213-246 (ArgeAlp 3).

- Marzatico F., 1994. I Reti nell'area atesina. In De Marinis R. C., Marzatico F., Poggiani Keller R., Prosdocimi A. L., Ruta Serafini M. dir. *Popolazioni retiche ed euganee nell'area culturale centro-alpina. Dispense dell'Associazione Lombarda Archeologica*. Milano, Associazione lombarda archeologica, 16-52.
- Marzatico F., 1998. La pre-protostoria dell'area dolomitica: appunti sullo sviluppo culturale e sulle relazioni con i territori circostanti. *Mondo Ladino, XXII, L'entità ladina dolomitica. Etnogenesi e Identità, atti Istitut Cultural Ladin*. Vigo di Fassa, Istitut cultural ladin, 155-165.
- Marzatico F., 2001. La seconda età del Ferro. In Lanzinger M., Marzatico F., Pedrotti A. dir. *Storia del Trentino I. La preistoria e la protostoria*. Bologna, Il Mulino, 479-573.
- Marzatico F., 2011. I Reti, fra protostoria e storia. In Marzatico F., Migliario E. dir. *Il territorio trentino nella storia europea I. La storia antica*. Trento, FBK Press, 77-120.
- Marzatico F., 2014a. L'età del Ferro nell'area alpina centro-orientale. Aspetti e problemi. In Roncador R., Nicolis F. dir. *Antichi popoli delle Alpi. Sviluppi culturali durante l'età del Ferro nei territori alpini centro-orientali, Atti della giornata di studi internazionale, Sanzeno, 2010*. Trento, Provincia autonoma di Trento, 11-28.
- Marzatico F., 2014b. Il mondo retico tra Etruschi e Celti. In Barral P., Guillaumet J.-P., Roulière-Lambert M.-J., Saracino M., Vitali D. dir. *I Celti e l'Italia del Nord. Prima e Seconda età del ferro, Atti del 36° colloquio internazionale dell'AFEAF, Verona, 2012*. Dijon, RAE, 189-210 (Revue archéologique de l'Est Suppl. 36).
- Marzatico F., 2017. Le Alpi centro-orientali. In P. Piana Agostinetti dir. *I Celti d'Italia. I Celti dell'età di La Tène a sud delle Alpi, Roma, Atti del Convegno Internazionale, Roma 2010*. Roma, L'Erma di Bretschneider, 161-190 (Biblioteca di Studi Etruschi 59).
- Pauli L., 1991 Les Alpes centrales et orientales à l'âge du Fer. In Duval A. dir. *Les Alpes à l'âge du Fer, Actes du X^e colloque sur l'âge du Fer tenu à Yenne-Chambéry, 1986*. Paris, Éd. du CNRS, 291-311. (Revue archéologique de Narbonnaise Suppl. 22).
- Perini R., 1967. La casa retica in epoca protostorica. *Studi Trentini di Scienze Naturali- B, XLIV-2*, 279-297.
- Perini R., 1982. Tesero (Valle di Fiemme) – loc. Sottopedonda, scavi 1982. *Studi Trentini di Scienze Storiche, LXI*, 303-305.
- Perini R., 1991. Tesero, località Sottopedonda, scavi 1982. Contributo alla conoscenza delle tecnologie costruttive della casa retica protostorica. In *Per padre Frumenzio Ghetta. Scritti di storia e cultura ladina, trentina, tirolese e nota bio-bibliografica, in occasione del settantesimo compleanno, Biblioteca Comunale di Trento*. Trento, Comune di Trento, 511-540.
- Ramsl C. P., Roncador R., 2019. Über die Stellung der Gräber mit « alpiner Keramik » und anderen inneralpinen Artefakten in Mannersdorf am Leithagebirge, Flur Reinthal Süd. In Hye S., Töchterle U. Hrsg. *UPIKU:TAUKE. Festschrift für Gerhard Tomedi zum 65. Geburtstag*. Bonn, Verlag Dr. Rudolf Habelt, 489-502 (Universitätsforschungen zur Prähistorischen Archäologie 339).
- Roncador R., 2009. La "riscoperta" del carnyx di Sanzeno (Val di Non, Trentino, Italia). Storia degli studi e inquadramento culturale. In Grunwald S., Koch J. K., Mölders D., Sommer U., Wolfram S. dir. *Festschrift für Sabine Rieckhoff zum 65. Geburtstag, Teil 2*. Bonn, Verlag Dr. Rudolf Habelt, 547-555.
- Roncador R., 2014. Celti e Reti tra v e I sec. a.C: contesto culturale e progetto di ricerca "Karnyx di Sanzeno". In Roncador R., Nicolis F. dir. *Antichi popoli delle Alpi. Sviluppi culturali durante l'età del Ferro nei territori alpini centro-orientali, atti della giornata di studi internazionale, Sanzeno, 2010*. Trento, Provincia autonoma di Trento, 157-181.
- Roncador R., 2016. Piccola plastica lateniana in ambito Fritzens-Sanzeno: un repertorio condiviso. In Vitali D., Goudineau C. dir. *Il mondo celtico prima e dopo la conquista romana/Le monde celtique avant et après la conquête romaine*. Bologna-Dijon, Museo Archeologico « Luigi Fantini », 189-204.
- Roncador R., 2017. *Celti e Reti. Interazioni tra popoli durante la seconda età del Ferro in ambito alpino centro-orientale*. Roma, BraDypUS, 366 p.
- Roncador R., 2019. Culture e popoli delle Alpi. Interaktionen zwischen Kelten und Räter vom 5. bis 1. Jahrhundert v. Chr. In Hye S., Töchterle U. Hrsg. *UPIKU:TAUKE. Festschrift für Gerhard Tomedi zum 65. Geburtstag*. Bonn, Verlag Dr. Rudolf Habelt, 503-520 (Universitätsforschungen zur Prähistorischen Archäologie 339).
- Roncador R., Melini R., 2010. Il karnyx celtico di Sanzeno (Val di Non, Trentino): ritrovamento, indagini e ricostruzione. In Carrese M., Li Castro E., Martinelli M. dir. *La musica in Etruria, Atti del Convegno internazionale, Tarquinia, 2009*. Tarquinia, Comune di Tarquinia, 155-176.
- Roncador R., Bellintani P., Silvestri E., Ervas A., Piccardo P., Mille B., 2014. Karnykes a Sanzeno: dalla riscoperta alla ricostruzione sperimentale. In Barral P., Guillaumet J.-P., Roulière-Lambert M.-J., Saracino M., Vitali D. dir. *I Celti e l'Italia del Nord. Prima e Seconda età del ferro, Atti del 36° colloquio internazionale dell'AFEAF, Verona, 2012*. Dijon, RAE, 667-678 (Revue archéologique de l'Est Suppl. 36).
- Sassatelli G., 2008. Celti ed Etruschi nell'Etruria Padana e nell'Italia settentrionale. In Vitali D., Verger S. dir. *Tra mondo celtico e mondo italico. La necropoli di Monte Bibebe, atti della tavola rotonda presso l'École française de Rome, 1997*. Bologna, Università degli studi di Bologna, 323-348.
- Stöllner T., 2010. Kontakt, Mobilität und Kulturwandel im Frühlatènekreis – das Beispiel Frühlatènegürtelhaken. In Jerem E., Schönfelder M., Wieland G. dir. *Nord-Süd, Ost-West Kontakte während der Eisenzeit in Europa, Akten der Internationalen Tagungen der AG Eisenzeit in Hamburg und Sopron 2002*. Budapest, Archeolingua 277-319.
- Vitali D., 2004. *I Celti in Italia*. In Marzatico F., Gleirscher P. dir. *Guerrieri, Principi ed Eroi. Fra il Danubio e il Po dalla preistoria all'Alto Medioevo, catalogo della mostra, Trento - Castello del Buonconsiglio*. Trento, Provincia autonoma di Trento, 315-329.
- Vitali D., 2011. Arte lateniana e Celti d'Italia. *Notizie Archeologiche Bergomensi*, 19, 427-445.

Auteure

Rosa RONCADOR, archéologue, Associazione culturale Alteritas – Interazione tra i popoli. Sezione Trentino, Via Gorizia, 7, 38122 Trento ; r.roncador@alteritas.it

Résumé

L'interprétation de la présence d'objets laténiens dans la région des Alpes centre-orientales a été souvent source de discussions entre savants et archéologues dès le milieu du XIX^e siècle. L'influence exercée par les auteurs antiques (grecs et romains) était très forte : selon eux, les habitants de cette région s'appelaient *Raeti*, peuple qui serait issu d'un mouvement migratoire d'origine soit celtique, soit étrusque.

Depuis une trentaine d'années, les archéologues se sont en revanche accordés sur l'existence au second âge du Fer d'un faciès culturel propre au territoire des Alpes centre-orientales. Cette manifestation culturelle – dite de *Fritzens-Sanzeno* (d'après les noms de sites éponymes *Fritzens*, dans la vallée de l'Inn en Autriche et *Sanzeno*, dans le val de Non en Italie) – se serait alors développée sans interruption depuis l'âge du Bronze final jusqu'au premier âge du Fer. Ce substrat local, caractérisé par un répertoire céramique très standardisé, par des solutions architecturales particulières ainsi que par une typologie spécifique des lieux sacrés (*Brandopferplätze*), aurait subi pendant le second âge du Fer de fortes influences venant à la fois du monde étrusque et du monde celtique.

Les interactions avec la culture de La Tène sont évidentes, comme l'atteste la présence de certains artefacts dont les parures, les objets en verre, les productions artistiques, l'armement, les outils en fer et les monnaies. Les objets laténiens sont devenus ainsi, au-delà de leur degré de fiabilité relative, des marqueurs importants des liens existant entre les Celtes et les *Raeti*. La révision de la littérature et l'étude de matériaux inédits ont permis de brosser un tableau plus riche et détaillé des interactions entre Celtes et Rhètes, autant sur le plan chronologique que géographique.

Abstract

The mixing of peoples: interactions between Celts and Raeti in the central Eastern Alps. The interpretation of the presence of La Tène type objects in the central-eastern Alpine region has always been an important topic for discussion amongst scholars and archaeologists since the mid-nineteenth century. Their opinions were strongly influenced by information derived from the Classical authors who called the inhabitants of this area *Raeti* and claimed that their population was the result of a migration (Celtic origin of the *Raeti*) or of the previous populations being swept away by the Etruscans (Etruscan origin of the *Raeti*). Over the past thirty years archaeologists have acknowledged that during the Second Iron Age there was a particular cultural *facies* typical of the central-eastern Alpine territory. This culture was named *Fritzens-Sanzeno* (the name derives from the sites of Fritzens, Inn valley - Austria, and Sanzeno, Non valley - Italy). It developed uninterrupted from the cultures of the late Bronze Age to those of the first Iron Age. This local *substratum*, characterized by a strongly standardized pottery tradition, by particular architectural types and by a distinctive type of rural sacred place (*Brandopferplätze*), was strongly influenced during the second Iron Age by both the Etruscan world and the Celtic one.

The interactions with the La Tène culture can be easily seen in the presence of objects such as ornaments, glass artefacts and art objects, weaponry, iron tools and coins. Thus, La Tène type objects have become, with different degrees of reliability, important markers of the relationships that existed between the Celts and the *Raeti*. Reassessment of published information and the study of unpublished materials have allowed the identification of a richer and more detailed picture of the interactions between Celts and *Raeti*, both from the chronological and the territorial point of view.